

II^e Législature
(1797-1800)

départ (29 juil. 1799) et terme d'office (29 août 1807) ; son lieut.-gouv., *Robert Milnes* (31 juil. 1796-5 août 1805). (V. Christie, p. 173). — *Réélection* de M. Panet comme président de la Chambre, en dépit du vote hostile de quatre Canadiens, dont 36 élus contre 14 Anglais. — *Discours* du trône par le lieut.-gouv. : *réponse* appropriée (V. Christie, p. 178). — Questions débattues : traité amical de commerce et de navigation avec la République voisine ; l'arrestation et l'exécution de *David MacLane* "comme coupable de haute trahison" ; projet d'Université mixte, rejeté à 15 voix de majorité ; fraudes électorales ; pillage des vaisseaux jusqu'au Bic ; scandale des concessions seigneuriales aux Indis.

20 Deuxième session (20 fév.-11 mai 1798) : — dans le discours du trône, le gouvernement exalte la *marine anglaise* contre la française. — *Réponse* : sympathies coloniales, entente cordiale des deux Canadas, respect des lois, progrès de la province par la tranquillité et l'harmonie des autorités civiles ; question de voirie.

30 Troisième session (28 mars-3 juin 1799) : — *victoires* navales de la métropole et félicitations officielles ; projets de *construction* d'édifices publics à Québec à Montréal, dès que les fonds publics y subviendront aisément : — le Trésor royal propose les avances de fonds nécessaires, sous forme de prêt et d'amortissement ; — le roi étend ces libéralités aux villes et villages de tous les districts. (V. Christie, p. 193.)

40 Quatrième session (5 mars-29 mai 1800) : — Robert Milnes expose les hostilités avec la France ; — les contributions volontaires en faveur de la métropole ; — culture du chanvre à promouvoir ; — l'état des biens immeubles des Jésuites et vifs débats ; — expulsion de la Chambre de *Charles-Baptiste Bouc*, député d'Effingham (Terrebonne) pour transaction entachée de fraude : il est réélu ; — cumul des fonctionnaires salariés. — Le 4 juin 1800, dissolution du second Parlement (V. Christie, Bibaud, Sulte, Doughty et Shortt, *Can. and its Prov.*)

Remarques : — Le 14 août 1787, le prince **William-Henry**, troisième fils du roi (V. *Fascicule IV*), arriva à Québec, à bord du *Pégase* dont il était le commandant : il fut l'objet d'extraordinaires réjouissances dans le pays. — Les habitants de Sorel, où domine l'élément loyaliste, donnent son nom à leur localité : officiellement désormais *William-Henry*. — S. A. R., le prince **Edouard-Auguste**, depuis duc de Kent, quatrième fils du roi, vint de Gibraltar à Québec, le 10 mai 1791, avec le régiment dont il était le colonel. — Le 12, il est complimenté au Château Saint-Louis par les officiers civils et militaires, par le clergé et la haute bourgeoisie. — Il revint au Canada en 1796 ; il fut (1799-1800) nommé *commandant-en-chef* des troupes britanniques de l'Amérique du Nord.

10 Conseil législatif : — le 8 juillet 1792, se forme à Kingston—canton et ville ainsi dénommés en l'honneur de George III — le gouverne-